

Les voyageuses de la drogue

Autor(en): **Chaponnière, Corinne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 1

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279600>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les voyageuses de la drogue

Reportage à la Télévision suisse romande : le sort tragique des « mules ».

Les « mules », ces gens qui transportent de la drogue au profit des trafiquants, comptent au départ beaucoup plus d'hommes que de femmes. Mais dans les prisons suisses, les femmes incarcérées comme « mules » sont beaucoup plus nombreuses que les autres... Pour approcher le problème du transport de la drogue d'Amérique latine en Europe, Eric Cosandey et Jean-Paul Mudry ont choisi de parler des femmes. « Parce que leur situation est plus significative, plus tragique et plus désespérée », explique le réalisateur Jean-Pierre Mudry, qui a passé un mois entre la Colombie et la prison de Hindelbank pour le tournage de ce reportage.

Désespérée, en effet, la situation de ces mères de famille de Bogota ou de Medellin dont les enfants n'ont aucun avenir devant eux, et rarement un père derrière eux. « Quand je suis arrivée en prison », dit une femme incarcérée à Hindelbank, « on me disait : c'est maintenant que vous êtes en prison que vous pensez à vos enfants ? Mais ce n'est pas vrai : le seul fait d'avoir des enfants est ce qui vous conduit à faire des choses que vous n'auriez jamais dû faire. »

Le scénario ne varie guère d'un cas à l'autre. Devant faire face à des dettes, des échéances financières, si ce n'est la faim, des femmes reçoivent un jour la visite d'une personne qui leur propose un voyage en Europe. « Sans danger », leur dit-on. Et voilà nos voyageuses embarquées dans un avion, où elles réalisent enfin de quelle ga-

lère il s'agit. « Une fois dans l'avion », dit l'une d'elles, « je me suis dit : mais si vraiment c'est sans danger, pourquoi ces gens ne font-ils pas le voyage eux-mêmes ? »

La peur monte, et plus d'une fois, à leur arrivée à l'aéroport, quand le douanier leur demande si elles ont de la drogue, elles répondent tout simplement : oui...

Mais le plus bouleversant du reportage n'est pas là. Plusieurs des femmes interviewées en prison ou à leur retour en Colombie, évoquent la Suisse derrière les barreaux comme une terre plus vivable que leur propre pays. Au point que le directeur de la prison de Hindelbank s'interroge sur ce « confort » de la punition : « Nous devrions veiller à ce que les détenues ne s'euro-péanisent » pas trop en prison. Mais on ne va pas changer pour elles notre conception du régime pénitentiaire... »

Etonnante aussi, la cohabitation des « mules » et des drogués dans l'enceinte de la prison. « Elles devraient se renseigner », accuse un toxicomane : « elles devraient savoir les dégâts qu'elles font ici. »

Mais la plupart savent sans vouloir savoir. « De toute façon, conclut un juge, dans le problème de la drogue, elles ne sont qu'un maillon de peu d'importance. Mais ce sont elles qu'on attrape le plus facilement : elles payent pour les autres », ceux qu'on ne prend pas.

Ce que raconte ce reportage de *Temps présent*, à travers l'exemple des « mules » de la drogue, c'est la condition des femmes du tiers monde dans sa plus sordide cruauté – celle que les statistiques ne peuvent pas montrer.

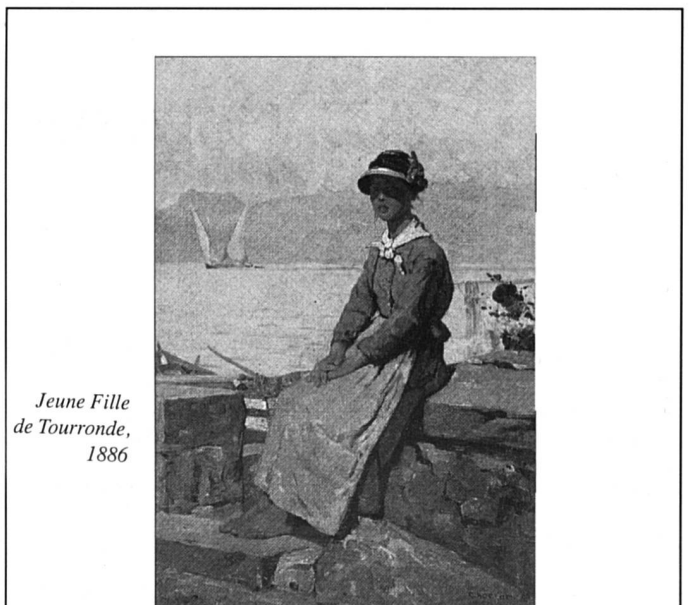
Corinne Chaponnière

Ce reportage de *Temps présent* sera diffusé dans le courant du mois de février.

Pasolini à la Grange de Dorigny

Elena Vuille-Mondada, fondatrice, directrice et metteuse en scène du Théâtre de l'Ephémère, de Lausanne, présente, du 17 janvier au 3 février, à la Grange de Dorigny, Calderon de Pier-Paolo Pasolini. La pièce, inspirée de *La Vie est un Songe* du dramaturge espagnol, vient d'être traduite et il s'agira donc de sa création en français.

Une occasion pour le public romand de découvrir une œuvre marquée par les grands thèmes de l'écrivain italien : la lutte contre les dictatures, le droit à la différence, la marginalité, le mythe d'Œdipe en relation avec la question du pouvoir.



Jeune Fille de Tourronde, 1886



Fondation de l'Hermitage

Route du Signal 2
1018 Lausanne
Tél. (021) 20 50 01

François Bocion

(1828-1890)

Du Léman à Venise

7 septembre 1990

au 3 février 1991

Ouverture du mardi au dimanche de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Jeudi jusqu'à 22 h. Visites commentées le mardi à 20 h et le dimanche à 16 h.